

Réseau d'Églises Visant l'Évangile



Juin 2016

1 Table des matières

1	Table des matières.....	1
2	Le REVE (Réseau d'Églises Visant l'Évangile).....	2
2.1	Le rêve du REVE.....	2
2.2	Énoncé de notre vision.....	3
2.3	Le contexte suisse romand.....	3
2.4	La Mission de Dieu.....	4
3	Vision du REVE.....	5
3.1	Nos valeurs.....	8
3.1.1	<i>Nous désirons aimer.....</i>	<i>8</i>
3.1.2	<i>Nous désirons vivre Son appel.....</i>	<i>10</i>
3.1.3	<i>... en pratiquant nos dons.....</i>	<i>10</i>
3.1.4	<i>Nous désirons offrir à la société une alternative de vie qui est « modélisée » par le Royaume de Dieu.....</i>	<i>10</i>
3.1.5	<i>Nous désirons former des hommes et des femmes à vivre selon les principes du Royaume.....</i>	<i>10</i>
3.1.6	<i>Nous désirons servir Dieu et les autres.....</i>	<i>11</i>
3.1.7	<i>Célébrer la prise de risque davantage que la réussite.....</i>	<i>11</i>
3.2	Nos valeurs et paradigmes en matière de leadership.....	11
3.3	Contextualisation locale de l'Évangile et renouvellement des perspectives d'évangélisation.....	13
4	Mise en pratique concrète du REVE.....	15
4.1	Un réseau et un mouvement.....	15
4.2	Des Églises enseignées, équipées et envoyées au travers d'une équipe de ministères.....	16
4.3	Des Églises qui atteignent les non réconciliés.....	17
4.4	Des Églises qui se multiplient et s'auto-propagent.....	17
4.5	Une Église adulte/mature.....	18
5	Partenariats avec les Églises.....	21
5.1	Partenariats avec les Fédérations d'Églises.....	22
5.2	Partenariat avec Vision-Plus.....	22
6	Déclaration de foi.....	23
7	Contact.....	23

2 Le REVE (Réseau d'Églises Visant l'Évangile)

2.1 Le rêve du REVE



Une vallée remplie de pommiers plutôt que des étagères de pommes dans des supermarchés.



Décryptage de l'image-parabole :

Une vallée remplie de pommiers permet la diversité tout en garantissant un « ADN » commun. Il n'y a que des pommiers, aucun prunier, ni poirier, ni oranger, etc., mais des pommiers de toutes les espèces, chacun se développant dans son propre terreau et selon ses réalités : géographiques, climatologiques, en rapport avec son implantation, altitude...

L'expression des diversités d'espèces se fait agréablement remarquer par des fruits mûrissant sur l'arbre et donnant le maximum de saveur possible.

C'est ainsi que nous percevons notre « Réseau d'Églises Visant l'Évangile » (nous aurions pu mettre « centrées sur l'Évangile », en référence à T. Keller¹, mais l'acronyme choisi nous semblait pertinent). Tout en ayant un « ADN » commun, chaque Église se développe selon ses propres réalités et circonstances (contextualisation socioculturelle adaptée à chaque Église et environnement). Ainsi un maximum de personnes pourra être rejoint au travers de cette diversité d'expression sans que l'essence de l'Évangile et la vision du REVE soient perdues ou décentrées.

Les étalages de pommes dans des supermarchés pourraient représenter le risque d'une uniformisation et standardisation trop importante, tant dans la forme que sur le fond. Sans un réel travail de contextualisation du message, et sans avoir pris le temps de bien connaître et aimer les personnes faisant partie de notre public cible, nous croyons que ceci risquerait d'affaiblir l'impact de l'Évangile dans nos régions.

2.2 Énoncé de notre vision

« Rejoindre et influencer la société en reliant des Églises centrées sur Christ ».

En apportant la réconciliation et le pardon, en changeant les mentalités et les idéologies, en formant et équipant les gens pour qu'ils puissent être des témoins, des disciples et des responsables qui auront un impact dans toutes les sphères de la vie.

2.3 Le contexte suisse romand

Nous venons d'évoquer le fait que nos régions ont besoin d'Églises culturellement adaptées. Aussi allons-nous évaluer le type général de population peuplant la Suisse romande.

La population totale de Suisse romande était au 31.12.2014 de : 2 123 708 habitants.

Les villes qui la peuplent ont : Genève 200 000 habitants, Lausanne 133 000, puis les 7 suivantes entre 40 000 et 30 000 habitants et dès la 9e du classement nous descendons en dessous de 30 000 habitants et rapidement en dessous de 20 000.

Ce qui fait qu'environ une personne sur deux vit en dehors des villes, et environ 50 % de la population restante vit dans des petites agglomérations aux mentalités davantage rurales que citadines (dans le sens où les gens se connaissent). Un quart de la Romandie vit réellement

¹ Une Église centrée sur l'Évangile, Timothy KELLER, La dynamique d'un ministère équilibré au cœur des villes d'aujourd'hui, Charols, Éditions Excelsis, 2015 (2012)

dans une agglomération digne de ce nom, seules deux à quatre villes ont réellement la taille et la mentalité citadine.

C'est dans ce contexte bien particulier de la Romandie, que nous sommes appelés à œuvrer en vue de l'extension du royaume de Dieu, et ceci en tenant compte qu'avant d'avoir fait quoi que ce soit, Dieu était déjà à l'action dans les cœurs, Dieu est en mission.

2.4 La Mission de Dieu

« La Bible, c'est le récit d'un Dieu qui a un dessein, et qui a pour mission d'accomplir ce dessein de façon universelle, en englobant le passé, le présent et l'avenir, Israël et les nations, "la vie, l'univers et tout le reste" ; récit dont le centre, la visée, le point culminant de l'accomplissement sont Jésus-Christ. »²

Cette perspective missionnaire nous fait voir le grand, le gigantesque projet divin, qui englobe la création, la chute, la rédemption, l'élection d'un peuple, la bénédiction des nations qui en découle et qui se termine dans un festival à la gloire de Dieu dans une création entièrement renouvelée et restaurée. Ce fabuleux dessein divin qui vient comme réponse à la chute (dont nous voyons l'action de Genèse chapitre 3 à 11, démontrant l'universalité du mal dans le cœur humain et ses conséquences tragiques) démarre avec l'appel d'un homme, Abram, et de sa femme Saraï, couple stérile et vieux, mais au travers duquel Dieu va transmettre sa bénédiction pour toutes les nations de la terre.

« La plupart des chrétiens sont d'accord : La Bible est à l'origine de la mission. Mais pour Chris Wright c'est une mission qui est à l'origine de la Bible. Toute la Bible vient d'une mission et parle d'une mission : la mission de Dieu »³.

- Nous devons comprendre que toutes missions, actions, au service de Dieu, de son royaume, doivent être initiées par lui-même. Dieu est en mission : racheter l'entièreté de sa création : humaine, animale, végétale, etc. cf. Jn 15.5, 16 ; Rm 8.19-23
- La Bible doit être lue avec ces nouvelles « lunettes herméneutiques » missionnaires et christologiques cf. Lc 24.25-27.
- Si Dieu est en mission, qui est-il ? Nous devons chercher à le connaître avant de pouvoir le faire connaître cf. Jn 1.18 ; Ep 1.17 ; Ph 3.12 ; Job 33.14

² La mission de Dieu, Christopher J.H. Wright, *La mission de Dieu*, Excelsis, Charols, 2012, p.12

³ La mission de Dieu, Christopher J.H. Wright, *La mission de Dieu*, Excelsis, Charols, 2012, page de couverture.

- Puisque Dieu est en mission, alors aujourd'hui, l'Église qui est son peuple devient la dépositaire de ce mandat visible d'étendre son royaume sur terre, cf. Mt 28.18-20 ; Mc 16.15-16 ; Lc 24.46-48
- Toute la création est au bénéfice de la rédemption offerte par Dieu en Jésus-Christ ; la terre entière devient par là même notre champ de mission : au niveau humain (annoncer le salut et former des disciples), au niveau animal et végétal (cohérence écologique et respect de la totalité de la création qui fut déclarée « bonne » par Dieu avant la chute) cf. Jn 1.3 ; Rm 11.36 ; Ep 1.21 ; Col 1.13-20.

Ce paradigme disant que Dieu est en mission chez nous en Suisse romande doit nous mettre en mouvement, avec une perspective renouvelée et dans une vision claire et précise.

3 Vision du REVE

Connectés pour multiplier sous la forme de noyaux en réseau.

Connectés, dans quatre directions :

1. Verticale, Jn 15.5, c'est la source de tout ! La connexion avec Dieu : Père, Fils et Saint-Esprit est impérative et vitale, le sarment doit être connecté au cep s'il veut que la sève passe et que du fruit en découle.
2. Horizontale, Jn 20.21, Jésus nous envoie dans le monde, pour le monde, Jn 3.16 ; l'amour de Dieu est la base de toute action dans cette société. Nous sommes appelés à être incarnés, culturellement et sociologiquement, afin d'être pertinents dans le monde d'aujourd'hui, sans dénaturer le précieux message de l'Évangile qui seul permettra des changements chez les personnes que nous aurons « connectées ».
3. Horizontale « fraternelle », 1Jn 3,11, 14 ; 4.7-8 ; 5,1, La connexion avec notre nouvelle famille spirituelle est très importante ; elle nous permet d'évoluer, de changer, de pardonner, de demander pardon... Elle est un signe visible pour le monde qui nous entoure, de la réalité du royaume de Dieu déjà manifesté au milieu de nous.
4. Dans l'espace-temps, nous ne sommes pas nés par « autoconception ». Nous sommes les héritiers de plus de 4000 ans d'histoire (depuis l'appel d'Abram), de connexions entre Dieu et ses élus/appelés. Nous avons à apprendre d'eux, de leur vie, expériences, de leurs enseignements, révélations, découvertes, ainsi que de leurs échecs, et succès.

Multiplier :

Jn 15.1-17, Porter du fruit en abondance est la volonté du vigneron pour sa vigne. Nous sommes en tant que disciples appelés à porter du fruit en contraste à la stérilité cf. Mt 3.8 ; 7,17 ; Rm 6.22 ; Ep 5.9 ; Ph 1.11 ; He 13.15 ; 2 Jn 1.8. Ce fruit prend plusieurs formes :

- Rm 1.13, des nouvelles naissances ;
- Ga 5.22, la manifestation de l'action de l'Esprit saint en nous ;
- Rm 15.28, la démonstration concrète de la miséricorde.

Depuis Gn 1.28, la notion de multiplication est conjointe à la croissance ; d'ailleurs, la multiplication produit de la croissance. La volonté de Dieu est donc que ses enfants se multiplient et étendent son royaume. Aujourd'hui encore l'Église est appelée à croître et à multiplier ; la direction est donnée : le monde et ses innombrables habitants pas encore réconciliés avec le Père cf. 2 Co 5.17-21. Toutes nos actions et objectifs doivent s'inscrire dans cette perspective cf. Ap 5.8-13, avec ce paradigme de base cf. Mt 7.24-27.

Noyaux :

Un des principes créationnel est que le fruit porte en lui-même sa propre semence cf. Gn 1.11 avec la capacité de se reproduire. Le noyau du pommier porte dès son origine l'aptitude de produire des fruits, qui de leurs pépins généreront d'autres pommiers. Nous croyons qu'il en va de même pour les Églises, ainsi que pour chacun des croyants. Chaque groupe se mettant en mouvement avec la vision de multiplier pour le royaume de Dieu est détenteur en lui-même et par l'aide-souveraine du St-Esprit, d'un potentiel de croissance insoupçonné. Il faut pour cela que des paradigmes soient changés, des enseignements donnés, des cadres posés, des coachings effectués... et la puissance de Dieu fera éclater (au travers de l'identification dans la mort et la résurrection de Christ cf. Jn 12.24 ; Rm 6.3-11) la vie de ce noyau en une Église vivante et magnifique portant beaucoup de fruits et capable de se reproduire.

En réseau :

Complémentarité cf. Ep 2.20, 4.1-15 ; 1 Co 12.28 ; Ac 13.1.

La force d'un réseau réside dans sa capacité à garder à un niveau élevé l'ADN de la vision, tout en sachant évoluer avec son temps et les cultures qu'il est censé servir.

- Le réseau permet des rencontres encourageantes, renouvelantes, déifiantes, guérissantes, et toujours bénies ;

- Il permet de maintenir une grande motivation sans jamais diminuer le niveau d'exigences requis afin d'avancer dans la direction de la vision posée ;
- Il permet le renouvellement des forces à celui qui en manque ;
- Il permet les échanges et circulations de compétences, dons, charismes de l'Esprit, ainsi que des ministères donnés par Jésus à son Église ;
- Il permet l'encouragement réciproque, l'apprentissage en collectivité, le secours mutuel, sans pour autant alourdir de façon exagérée les agendas et contraintes de chacun ;
- Il permet une grande souplesse et adaptabilité en fonction des besoins et réalités de chaque Église et groupes d'implantations (contextualisation locale pertinente) ;
- Il permet de rester intentionnellement au centre de la vision, avec le droit de regard (coaching) apportant l'aide et les impulsions nécessaires aux succès du projet reçu de Dieu.

La synergie est un mot décrivant parfaitement bien le concept du réseau :

« Coordination de plusieurs choses qui concourent à un seul effet » ;

« Le fait de mettre en commun des ressources pour parvenir à un effet précis » ;

« L'Association de plusieurs médicaments dont les modes d'action différents se renforcent »⁴.

- Illustration pratique : En général, un cheval peut fournir un effort d'une valeur égale à son poids (près d'une tonne) pendant 15 secondes. Record : 2 chevaux de trait ont tiré une charge de 131 t de bois sur 400 m (23-2-1893, USA)⁵.

Comme des colonnes de soutien à cette vision et dans le but de pouvoir la mettre en pratique, nous avons posé des principes fondamentaux, qui sont de solides fondations. Ceux-ci permettront la construction durable de l'édifice que Dieu nous appelle à bâtir. Ces principes ne pourront être vécus et mis en pratique que si nos valeurs profondes sont identiques et alignées sur la mentalité du ciel. Au moyen de la transformation effectuée par la croissance dans la connaissance de sa Parole et par l'action de l'Esprit qui renouvelle nos intelligences, cf. Rm12.1-16.

⁴ Définition du Larousse et du dictionnaire Antidote

⁵ <http://www.france-trait.fr/fr/utilisation-trait/cheval-et-traction.html>

3.1 Nos valeurs

Ce solide fondement sur lequel toute la vision du REVE pourra s'exprimer et se construire nécessite des valeurs de vie fondamentalement « retournées » par la compréhension du royaume de Dieu.

Nous en avons retenu six :

1. Aimer Dieu, notre frère, notre prochain et même notre ennemi.
2. Vivre Son appel en pratiquant nos dons.
3. Offrir à la société une alternative de vie qui est « modélisée » par le Royaume de Dieu.
4. Former des hommes et des femmes à vivre selon les principes du Royaume, « enseignez-leur à observer TOUT... ».
5. Servir Dieu et les autres (cf. Armée du Salut : sauver pour servir et soupe, savon, salut)
6. Célébrer la prise de risque davantage que la réussite.

3.1.1 Nous désirons aimer

Dieu : comme il nous l'a demandé dans son premier commandement, Dt 6.5 ; 5.8-10 ; Ex 20.5-6 ; Mt 22.37-38. Concrètement :

- Chercher à le connaître, selon ce qu'il dit de lui, Jr 9.23 ; Am 5,6 ; Ps 14.2, le découvrir dans ses œuvres, ses Écritures (sa Parole écrite), en Jésus-Christ (sa Parole incarnée), son Esprit, Jn 14.6 -11 ; 1 Jn 3.24 ; 4.13. Si cette connaissance touche notre intellect, elle est également le résultat de notre relation et communion avec lui, au travers de son Esprit Saint bien vivant en nous.
- Le louer, l'adorer, lui rendre un culte agréable. Dieu demande d'être adoré lui seul, Ex 20. 1-7, Jésus rappelle à Satan que Dieu seul doit être adoré, Mt 4.10 ; beaucoup de psaumes sont des louanges à Dieu cf. Ps 148 et 150 ; dans les cieux, Dieu est adoré par toutes les nations, Ap 4.8-11 ; 5.5-14 ; 11.16-17 ; Dieu donne les instructions pour s'approcher de lui, Ex 25-31, Dieu prend une tribu à part pour le service du temple, des offrandes et des sacrifices d'adoration du peuple, 1Ch 16,4, 41, Abraham en offrant son fils « adore », Ge 22.5.
- Jésus nous enseigne que celui qui aime Dieu garde ses commandements, donc il les connaît et obéit, Jn 14.15, 21-24 ; 1 Jn 3.22-23. Toute obéissance à Dieu est préférable aux sacrifices, 1Sa 15,22.

- Garder sa Parole, c'est la mettre en pratique, Mt 7.21 ; Jc 1.22-25 ; 1 Jn 4.19-21 :
 - Croire en lui, Rm 10.9
 - Se donner tout entier à lui, Rm 12.1-2
 - L'écouter, Dt 6.3 ; Pr 8.6-11
 - Exercer la miséricorde et la justice, Mi 6.8
 - Défendre : la veuve, l'orphelin et l'étranger, Dt 10.18 ; 24,17 ; 27,19 ; Ps 146.9 ; Jr 22.3 ; Ez 22.1-31 (aujourd'hui, la veuve et l'orphelin peuvent prendre la forme de tous les exploités, réfugiés, discriminés, malades, prisonniers, les plus pauvres, les sans défense, les exclus de nos sociétés).

Notre amour est une réponse à l'Amour de Dieu pour nous, Jn.3.16 ; Rm.5.8, puisque Jésus nous a aimé le premier allant jusqu'à mourir pour nous, Jn 15.9 ; 1 Jn 4.9-10 ; 19 ; Ap 1.5-6

Notre frère : c'est ainsi que nous prouvons que nous sommes nés à la Vie nouvelle, 1Jn 2.9-11 ; 3,14 ; 4.7-8 l'amour de Dieu nous entraîne naturellement à aimer ceux qui sont engendrés par lui, 1 Jn 5.1 ; 3.10.

Car c'est marcher dans la lumière, 1Jn 2.9-11, puisqu'avant de connaître Christ nous étions morts, sans amour, détestant notre frère, 1Jn 3.14-15.

Dans la mesure où l'amour est de Dieu, qu'il nous a aimés et qu'ainsi nous pouvons nous aimer les uns les autres, aimer son frère revient à aimer Dieu, 1 Th 4.9-10 ; 5.12-15 ; 1 Pi 1.22 ; 1 Jn 3.16-18 ; 4.7-10 ; 20-21.

Notre prochain : c'est un style de vie inauguré par Jésus, selon les normes de son royaume. C'est aider, écouter, offrir son temps, son argent, ses dons, être au service selon ses besoins, Mt 22.39 ; Mc 12.28-31 ; 1 Co 13.4-8.

C'est un amour pratique, Jc 2.14-17, en faveur de notre conjoint, notre enfant, notre parent, notre famille, notre voisin, notre collègue, notre associé ou patron, notre prestataire de service, toute personne que nous rencontrons, Lc 10.25-37.

Notre ennemi : l'Amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs, c'est par lui que nous pouvons aimer et pardonner à notre ennemi comme Jésus et Étienne, Mt 5.38-48 ; Mc 6.31-36 ; Lc 23.34 ; Ac 7.60 ; Rm 5.8.

C'est par amour que Jésus est mort pour nous, alors que nous étions ennemis, Rm 5.6-8 ; Ep 2.1-18.

Comme nous l'enseignent plusieurs exemples pratiques dans l'A.T. : ramener l'âne ou le bœuf égaré, aider à décharger l'âne de son ennemi, donner à manger ou à boire à son ennemi, Ex 23.4-5 ; Pr 25.21-22.

3.1.2 Nous désirons vivre Son appel...

C'est Dieu qui nous a appelés et choisis afin que nous allions et que nous portions des fruits durables, Jn15.16-17. Il nous envoie dans le monde comme lumière, témoin, guérissant les malades, chassant les démons, annonçant la bonne nouvelle, ressuscitant les morts, baptisant, faisant des disciples et leur enseignant à obéir à tous les commandements de Jésus, Mt 5.14-16 ; Jn 15.27 ; Ac 1.8 ; Mt 10.8 ; Lc 10.9 ; Mt 28.19-20.

3.1.3 ... en pratiquant nos dons

L'apôtre Paul nous parle bien des dons reçus, différents selon les personnes, mais tous servant l'édification commune. Pas de compétition, mais une aide offerte à toute la communauté. C'est une joie de se mettre au service des autres en utilisant nos dons, Rm 12.3-8

Il y a les dons naturels, les dons spirituels, les dons d'hommes faits à l'Église, 1Co12 ; 14,1 ; Ep 4.7, 11-12 ; Hé 2,4 ; 1 Pi 4.10.

3.1.4 Nous désirons offrir à la société une alternative de vie qui est « modélisée » par le Royaume de Dieu.

Nous désirons que les Églises et groupes d'implantations du réseau puissent par leur comportement offrir une alternative de vie en société à leurs contemporains. Nous sommes convaincus que l'amour manifesté au sein de nos communautés peut puissamment interpeller nos concitoyens. Les valeurs telles que le partage, le pardon, l'hospitalité, la générosité, etc. doivent façonner nos Églises et nos styles de vie, de telle manière qu'ils fassent envie aux personnes externes. cf. Es 58,7 ; Mt 5-7 ; Lc 3.11 ; Rm 12.13-14, 17 ; Ep 4.2 ; 1 Th 5.15 ; 2 Th 1.3 ; Hé 13,1

3.1.5 Nous désirons former des hommes et des femmes à vivre selon les principes du Royaume.

Le grand commandement de Jésus nous demande de faire des nouveaux croyants de réels disciples. Il est bien précisé que nous devons leur apprendre à mettre en pratique *tout* l'enseignement du Christ Mt 28.20. Nous désirons vivre cela dans une dynamique de multiplication conforme à la prescription de Paul à Timothée, 2 Tm 3.16-17 ; ainsi nous

pourrons assister non seulement à une croissance, mais à la création d'un mouvement impliquant des personnes convaincues, elle-même capable de se reproduire.

3.1.6 Nous désirons servir Dieu et les autres

En expérimentant concrètement les valeurs ci-dessus, nous servirons implicitement Dieu et notre prochain. Avec le slogan salutiste « sauver pour servir », nous avons le résumé extrêmement succinct, mais très profond d'une partie de notre théologie : Dieu nous sauve, pour lui, pour nous et aussi pour les autres. cf. Mt 20.28 ; Lc 9.48, 22,16 ; Jn 12.26 ; Col 3.24

Ces valeurs deviendront « ce solide fondement » grâce à l'impulsion « d'un leadership défini » mettant du mouvement dans le réseau et de la direction dans cette vision.

3.1.7 Célébrer la prise de risque davantage que la réussite.

Habituellement en Europe (et encore plus en Suisse) nous honorons la réussite, le succès et avons en horreur « l'échec ou la non-réussite ». Pourtant, la mentalité « Biblique » semble nous démontrer autre chose. Dieu paraît attacher davantage d'importance à la prise de risque et l'obéissance qu'au résultat produit par celui-ci. Nous désirons redécouvrir cette dimension et l'encourager entre nous. Oser l'obéissance et la prise de risque est prioritaire sur la programmation parfaite d'un projet en vue d'une réussite assurée. Avec Nelson Mandela, nous voulons dire : « *je n'échoue jamais, soit je réussis, soit j'apprends* », et ainsi utiliser (et encourager à utiliser) toutes les expériences comme des marches d'escalier nous conduisant vers l'objectif final ; être toujours plus à l'image du Christ. cf. Dt 31.8 ; Jos 1.9 ; Jg 6.14 ; Hé 11.32-34.

3.2 Nos valeurs et paradigmes en matière de leadership

Le travail en équipe :

Nous sommes convaincus que si nous désirons œuvrer à l'extension du royaume de Dieu, nous devons accepter les principes et donc les valeurs de celui-ci ; le premier étant que dans un royaume la direction est donnée par le roi et non par concertations. Le roi délègue son autorité à ses ministres, consuls, préfets, etc. c'est-à-dire à des humains et non à des systèmes. Dieu appelle, équipe et envoie toujours des humains cf. Jn 15.16 ; Ac 15,5 b, 12, 13, 22.

- Nous croyons que c'est au travers d'hommes et de femmes que s'exerce l'autorité divine sur le peuple de Dieu.

- Nous croyons que cette autorité s'exerce dans la complémentarité d'une équipe, ainsi que dans la soumission des membres de l'équipe de responsables les uns aux autres réciproquement, cf. Ep 4.1-15.
- Nous croyons qu'une équipe en direction d'une Église est nécessaire et indispensable, si celle-ci désire avancer vers la croissance et la multiplication.
- Nous croyons qu'une équipe n'existe réellement que si chaque membre de celle-ci est orienté vers le même objectif et qu'il cherche avant sa réalisation personnelle celle de l'Église et de son projet⁶.
- Nous croyons que si la démocratie est une création humaine valable pour répondre au mieux à la gestion des nations (puisque la chute a encore des effets sur la manipulation et le désir de pouvoir des humains), elle ne reflète pas la dimension de l'autorité telle que Dieu l'avait prévue dans son royaume. Les dictatures et autres royautés tyranniques (issues d'une autorité centralisée toute-puissante, mais non régénérée) déforment l'image de la royauté désirée par le Roi des rois. Dieu est un bon roi, qui souhaite de bons ministres-serviteurs pour son peuple, cf. Ez 34.
- Nous croyons que le leader de l'équipe responsable de l'Église n'est pas un membre comme les autres. C'est-à-dire : en tant qu'appel, dons, charismes (naturels et spirituels) et rôle dans l'organisation du groupe et non en tant que valeur humaine supérieure. Si dans l'énorme majorité des circonstances, son rôle et son impact sont peu différenciés de ceux des autres membres de l'équipe de responsables, il est des temps et moments où il doit faire la différence. Particulièrement dans les situations opposées que sont : les temps plats où tout semble trop facile et si simple, ainsi qu'au contraire, lorsque les crises font rage, que les repères s'envolent et que le bateau risque de chavirer. Là, un leadership fort et directif s'impose afin de permettre la reprise du cap et le cheminement vers la vision, sans que le bateau coule ou qu'il cesse d'avancer par assoupissement.

Une équipe de responsables expérimentant la synergie et la complémentarité (Soyons inspirés par la notion de « trinité », Père, Fils et St-Esprit, parfaitement UN, tout en étant différents et complémentaires), permet une saine mise en place de la vision.

⁶ Cf. Le travail en équipe, *Clés pour une meilleure efficacité collective*, Roger Mucchielli, Issy-les-Moulineaux, ESF Éditeur, 2015

Il reste encore cependant à atteindre le cœur de la cible, c'est-à-dire les personnes que Dieu cherche dans notre zone géographique. À la recherche d'efficience et d'efficacité, nous voulons connaître au mieux ce public cible, afin de pouvoir lui présenter « dans sa langue » la bonne nouvelle de l'Évangile et sa puissance de transformation. Une réelle contextualisation est donc nécessaire, impérative.

3.3 Contextualisation locale de l'Évangile et renouvellement des perspectives d'évangélisation

Bien que nous ayons démontré le côté « rural » de la Suisse romande, nous devons tenir compte de la globalisation de notre planète, qui s'urbanise à vitesse accélérée. 70 % de la population mondiale vivra bientôt dans des centres urbains. Nous devons donc être conscients que si nous ne vivons pas dans une ville, l'influence de celle-ci viendra jusqu'à nous et cela modifiera inévitablement la vie dans nos villages et quartiers⁷.

Une Église missionnelle et visant l'Évangile doit vivre et démontrer à la société ces six points⁸ :

1. Dénoncer les idoles de la société et répondre à la façon dont la modernité fait des désirs individuels un absolu.
2. Contextualiser de manière habile et communiquer en langage courant, en reconnaissant que beaucoup de gens sont tout bonnement incapables de comprendre les concepts de base comme Dieu, le péché et la rédemption.
3. Reconnaître que tous les chrétiens sont en mission dans chaque domaine de leur vie.
4. Se penser comme une communauté de services, une contre-culture pour le bien commun.
5. Être contextualisé et s'attendre à ce que les non-croyants, des personnes en recherche ou qui se renseignent, s'impliquent dans une large part de la vie et du ministère de l'Église.
6. Pratiquer l'unité chrétienne au niveau local autant que faire se peut.

Nous allons maintenant examiner un peu plus en détail comment mettre concrètement en pratique ces points, plus particulièrement ce qui touche à la « contextualisation de

⁷ Résumé de Timothy Keller, *Une Église centrée sur l'Évangile*, La dynamique d'un ministère équilibré au cœur des villes d'aujourd'hui, Charols, Éditions Excelsis, 2015 (2012) p.123-124

⁸ Ibid., p. 395-414

l'Évangile », donc à la proclamation de la bonne nouvelle afin qu'elle soit perçue pour ce qu'elle est : une bonne nouvelle par nos concitoyens.

Un message est contextualisé⁹ : a) s'il est adapté à une nouvelle langue ou une nouvelle culture et donc compréhensible, et b) s'il conserve pourtant ses caractéristiques et son sens premier dans sa langue/culture d'origine.

Les chrétiens sont *eux-mêmes* des « lettres de l'Évangile » contextualisées cf. 1Co 3.1-13. En d'autres termes, nous exercerons une influence positive pour la cause de l'Évangile si nous sommes *comme* ceux qui sont autour de nous et pourtant profondément *différents*, tout en demeurant très visibles et engagés.

Contextualiser le message de l'Évangile dans notre société demande un certain travail et des efforts conséquents. Arriver à maintenir l'intégralité du contenu biblique, sans le dénaturer ou l'affaiblir par sur adaptation ou syncrétisme tout en le rendant pertinent et compréhensible pour nos concitoyens, est un réel défi. Cela nécessite des prises de conscience dans trois directions :

- Le message : une bonne compréhension du contexte historique et herméneutique des textes bibliques est indispensable afin d'en ressortir l'essence, dégagée des rites et coutumes de l'époque. Un effort important est à mettre en œuvre dans ce sens afin de propager l'Évangile et non une culture orientale datant de plus de deux millénaires ou le résultat de siècles de religiosité.
- Le transmetteur du message : nous devons prendre conscience que nous sommes le résultat de notre passé ! En tant que messenger, nous ne sommes ni neutre, ni sans influences erronées. Plus nous connaissons nos propres influences culturelles et sociologiques, plus nous pourrons relativiser ce qui en nous, dans notre pratique et intégration de la foi vient du contexte de notre éducation et ce qui vient de Dieu.
- Le récepteur du message : mieux nous cernerons la pensée philosophique, éthique, morale, religieuse, etc., de nos voisins, plus nous serons capables de répondre avec pertinence à leurs questions et envies avec des réponses bibliques adaptées.

Chaque Église devrait faire ce travail, afin de pouvoir continuer à transmettre à notre société, la bonne nouvelle de l'Évangile et qu'il puisse être perçu par celle-ci comme une bonne nouvelle.

⁹ Ibid., p. 424-425

Maintenant, nous voulons examiner de manière très pratique et concrète ce que :

Le rêve du REVE, le contexte suisse romand, la vision du REVE, nos valeurs et en particulier celle touchant au leadership ainsi que la contextualisation, devraient nous permettre de vivre concrètement dans nos Églises et régions.

4 Mise en pratique concrète du REVE

4.1 Un réseau et un mouvement

Le REVE doit être perçu comme un réseau et un mouvement ; le réseau a été expliqué clairement et en détail.

Un mouvement, car notre vision est de participer activement à la croissance du royaume de Dieu dans notre zone géographique et à l'étranger grâce à nos partenariats. Nous désirons être « proactifs » et non de simples suiveurs ; nous allons donc coacher vers des résultats les Églises et groupes d'implantations qui seront membres du réseau. Avec une très claire et intentionnelle volonté de voir se multiplier de nouvelles communautés vivantes et reproductrices dans ce coin de pays. Ces Églises devraient être formées de personnes nouvellement réconciliées avec le Père et désireuses de partager leur nouvelle vie autour d'elles et non de membres d'autres Églises insatisfaits (excepté évidemment les équipes d'implanteurs).

Afin de maintenir un haut niveau d'évangélisation et une réelle orientation des Églises en direction de la société environnante et non principalement en faveur de leurs propres confort, nous allons mettre en place divers outils de motivations et de vérifications :

1. 10 rencontres durant l'année offriront la possibilité aux responsables d'équipe de se rencontrer, d'échanger, d'être stimulés, motivés, formés, enseignés, recentrés sur la vision, etc.
2. Le coaching pour ces mêmes responsables d'équipe (ainsi que pour les équipiers) permettra d'atteindre les objectifs que chaque groupe et Église se seront fixés, ainsi que l'opportunité de rester clairement positionnés dans la vision du REVE.
3. Avec les célébrations communes chaque 5^e dimanche du mois (4-5 par an), nous aurons la possibilité d'influencer, de transmettre, de rappeler les valeurs, l'ADN, les principes ainsi que la vision du réseau. Afin de garder toujours frais à l'esprit de chacun le « pourquoi » de celui-ci. Tout en vivant des moments intenses, motivants,

- régénérants, fun, conviviaux et formateurs pour chaque membre d'une Église ou groupe d'implantation.
4. Des outils tels que le SWOT (adapté) et le SMART (adapté) permettront de vérifier l'avancement de chaque projet et défi, tout au long du cursus de développement de l'Église.
 5. En cas de réorientation d'une Église en dehors du projet REVE, c'est à dire ne cherchant plus intentionnellement à impacter la société et les non réconciliés, alors, après divers partages, la séparation de cette Église d'avec le réseau sera effective. Pour mesurer cela, nous désirons que chaque Église et groupement du réseau contacte au minimum chaque année l'équivalent de 10 à 20 % de ses membres en nouvelles personnes extérieures (soit, une Église de 30 membres devrait contacter et inviter au moins 3 à 6 nouvelles personnes extérieures chaque année).

Évidemment, nous nous devons d'offrir aux Églises partenaires du réseau, une aide appropriée afin de permettre la réalisation des exigences attendues. Pour cela, une équipe de ministères est à disposition.

4.2 Des Églises enseignées, équipées et envoyées au travers d'une équipe de ministères

Comme nous l'avons mentionné sous nos valeurs en matière de leadership, nous croyons à la synergie d'hommes et de femmes offrant leurs dons et compétences pour la réalisation d'un projet commun, l'avance du royaume de Dieu.

Nous reconnaissons les 5 ministères/services énoncés dans Ep 4. 1-15 à savoir :

Apôtre, prophète, enseignant, pasteur/berger et évangéliste.

Nous n'entrerons pas ici dans l'explication détaillée des rôles et fonctions de chacun, mais simplement, nous mentionnons le fait que nous reconnaissons ces ministères au niveau du REVE, que nous cherchons à les faire « émerger » du milieu de nos Églises et que nous voulons qu'ils puissent exercer leurs charismes en faveur de chacun.

Nous croyons que seul l'effet cumulé de la mise à dispositions des diverses compétences de ces ministres-serviteurs peut aider l'ensemble du « corps de Christ » à atteindre la maturité spirituelle. Aussi, chaque Églises du réseau, sera au bénéfice de toutes ces personnes appelées et équipées par Jésus afin de rester centrées sur l'Évangile et avancer vers la croissance-multiplication, sans négliger la progression en maturité et en sagesse.

Nous croyons aussi, que personne ne s'auto proclame dans un ministère selon Ep 4, mais que les dons et compétences mises au service de l'ensemble du peuple de Dieu, permettent aux leaders de « voir à l'action et reconnaître » ceux que Jésus donne pour l'édification de son corps. Donc les personnes (hommes ou femmes) reconnues dans leurs ministères, apporteront aux Églises du réseau, leurs enseignements, formations, mises-en actions, etc. dans un « tournus » équilibré, permettant une saine et sainte croissance.

Ces ministres-serviteurs permettront à l'ensemble des Églises d'avancer dans leur volonté d'atteindre les non réconciliés avec la bonne nouvelle du pardon en Jésus-Christ.

4.3 Des Églises qui atteignent les non réconciliés

Permettre à une multitude de personnes de découvrir le pardon et la réconciliation offerts gratuitement par Dieu en Jésus-Christ est une de nos motivations principales. C'est pour cette raison que nous voulons rester intentionnellement axés et orientés en direction des personnes n'ayant pas encore fait cette découverte. Les « outils » de mesure de cette intentionnalité ne sont là que pour vérifier la mise en pratique de celle-ci, et non comme but en soi !

Afin d'entrer en contact avec les personnes ignorantes de la grâce de Dieu, nous allons former concrètement et pratiquement chaque disciple à vivre l'entière de sa vie (professionnelle, personnelle, hobby...) centrée sur l'Évangile. Pour cela divers cours et formations seront proposés ainsi que des opportunités de connexions via l'Église. Cours Alpha, parcours découverte de la Bible, « chasse au trésor », invitations d'équipiers en formations biblique, comment contextualiser l'Évangile ? etc. Des activités telles que chorale de gospel, actions en faveurs des enfants, des aînés, des personnes seules, célibataires, des immigrés, etc. seront également encouragées. Des projets visant la « connexion » avec les personnes non-atteintes, verront le jour, par exemple, centre de massage et de bien-être, soirées « développement personnel », cours pour couples, comment réussir sa vie de parents ?, etc.

L'arrivée de nouvelles personnes « nées de nouveau » au sein de nos Églises, stimulera la création de nouvelles Églises.

4.4 Des Églises qui se multiplient et s'auto-propagent

Les notions de multiplication et de mouvement doivent être au cœur de notre ADN. Ainsi chaque nouveau projet d'Église, démarrera avec la perspective à court ou moyen terme (5-

10 ans) d'envoyer des teams d'implantations afin d'ouvrir de nouvelles Églises en d'autres lieux ou en faveur de nouvelles sous-cultures de la société.

Ceci non une fois pour toutes, mais de façon récurrente tous les 3-4 ans (une fois l'Église ayant atteint sa stature d'Église majeure).

La multiplication non seulement des disciples, mais aussi des Églises est au centre de nos préoccupations et de nos intentions.

Nous formerons chaque disciple aux notions de contextualisation de l'Évangile, de formation de disciples, etc.

Alors comment définissons-nous une Église majeure ?

4.5 Une Église adulte/mature

Lorsque nous parlons d'Église, de quoi parlons-nous exactement ? Quelle est notre perception de celle-ci ?

Pour nous, une Église adulte/mature regroupe 25 - 30 personnes engagées. Le temps « normal de croissance » depuis l'élaboration du projet, jusqu'à l'état d'Église adulte/majeure est de 8-12 ans et comprend 5 étapes¹⁰ (voir graphique ci-dessous). Nous mettons en place des PDI¹¹ (Parcours Découverte Implantation) sur 4 samedi par année (via la Commission Implantation de la FREE¹²), ce qui recouvrira partiellement le 1^{er} stade de croissance, puis le cursus de deux ans avec M4 Suisse¹³ pour la phase 2 et ensuite le REVE pour les stades 3, 4 et 5 et au-delà. Le coaching des équipes d'implantations pourra se faire dès le commencement du PDI, avec un coach interne au réseau.

¹⁰ CiEN CNEF étapes 11. 2015

¹¹ <http://www.1pour10000.fr/pdi>

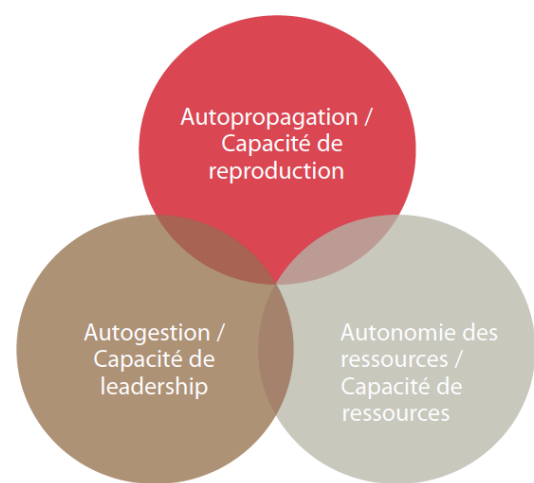
¹² <http://lafree.ch>

¹³ <http://m4suisse.ch>

R
E
V
E
 PDI
M4

Etapes	Objectif	Durée moyenne indicative	Capacité de leadership	Capacité de ressources	Capacité de reproduction	Éléments structurants
Projet	Elaborer et formaliser un projet pour un démarrage dans les 2 années à venir (cf. PDI, chap 5 et 6).	Entre 1 et 2 ans (période éventuellement précédée d'une phase de gestation informelle)	Désigner un planteur/chef de projet (cf. PDI, chap 2 et 3). Entreprendre une étude démographique et culturelle (cf. PDI, chap 4). Définir le projet et la philosophie d'implantation (cf. PDI, chap 5). Constituer une équipe aux dons complémentaires (cf. PDI, chap 3).	Initier un mouvement de prière en faveur du projet. Rechercher des ressources extérieures (finances etc.). Trouver les infrastructures adéquates au lancement du projet.	Réfléchir au minimum aux trois futures implantations régionales issues du projet actuel.	Faire valider le projet par l'union d'Eglises. Se concerter avec les autres groupes évangéliques du secteur. Contacter les autorités (civiles, religieuses).
Naissante	Démarrer par des rencontres ouvertes au public. S'insérer dans la vie de la cité.	Entre 2 et 4 ans	Accueillir l'équipe d'implantation sur place. Entrer en synergie avec la pastorale évangélique régionale (si possible).	Informier régulièrement le réseau de soutien extérieur (union, donateurs, intercesseurs). Créer une structure associative locale.	Développer le réseau relationnel (cf. PDI, chap 7). Lancer un mouvement de multiplication de disciples (MMD).	Former un noyau d'Eglise (environ 15 personnes hors équipe d'implantation).
Formation	Faire évoluer le leadership de l'équipe d'implantation vers un conseil local provisoire.	2 ans	Identifier et former des responsables locaux. Redéfinir le rôle des équipiers d'implantation.	Dégager entre 10 et 40% d'un soutien pastoral dans le budget local. Revoir les infrastructures existantes (bâtiment, équipement).	Poursuivre le MMD. Identifier, former et reproduire les ministères dans leur pluralité (évangélistes, planteurs, bergers, enseignants... cf. PDI chap 8).	Entre 30 et 50 personnes (adultes et enfants) au culte. Elaborer les textes fondamentaux et l'organigramme présentant le futur développement.
Structuration*	Mettre en place les structures pérennes (gouvernance, organisation)	Entre 2 et 4 ans	Nommer les responsables locaux. Développer la culture du conseil d'Eglise (vision de croissance, autorité, prise de décisions, gestion de crises, évaluations). Redéfinir le rôle de l'implanteur et définir la forme du ministère pastoral futur souhaité (local, régional, bivocational, à plein-temps...).	Se doter d'une infrastructure adaptée à la croissance de l'Eglise. Dégager entre 40 et 70% d'un soutien pastoral.	Poursuivre le MMD et la reproduction des ministères pour la croissance interne, les futures implantations régionales et au-delà (cf. étape "projet", PDI chap 1).	Créer l'association 1905 (si elle n'existe pas encore). Entre 50 et 70 personnes au culte.
Majeure*	S'inscrire continuellement dans une perspective de multiplication globale.	Etat permanent Total: entre 7 et 12 ans pour atteindre la majorité incluant l'étape du projet	Disposer de la pluralité des ministères et leaders correspondant au stade d'Eglise majeure. Développer leur formation continue (théologie biblique et pratique). Porter la pleine responsabilité de l'Eglise en lien avec l'union, gérer les transitions et nouveaux défis.	Réaliser l'autonomie locale (salaires et infrastructures). Partager des ressources au niveau régional, voire national, au sein de l'union et au-delà.	Accompagner les nouveaux projets d'implantation issus de la phase précédente. Garder la vision de reproduction de l'Eglise en utilisant les indicateurs d'évaluation appropriés et l'apport du coaching.	Au-delà de 70 personnes au culte. Prendre ses responsabilités au sein du mouvement évangélique national et mondial.

Une Église adulte/majeure est : en résumé, capable de s'autogérer (a sa propre équipe de responsables), capable de faire face à ses propres coûts/autofinancement (propre financement pour tous les domaines, frais de locaux, pastoraux, participations : missionnaire, fédérative, etc.), et surtout, est capable de se reproduire/auto propagation (envoi ses meilleurs membres implanter une nouvelle Église et ceci de façon régulière et répétitive). Elle a donc atteint la triple autonomie.



Nous ajouterons à ces perceptions du CNEF et sa vision 1 pour 10 000, les notions des divers services et ministères que l'on est en droit d'attendre d'une Église Évangélique « adulte/mature ».

« ACCES »¹⁴ :

- Adoration/culte,
- Communion/fraternité, partage
- Croissance et multiplication (extension du royaume de Dieu sur terre¹⁵),
- Évangélisation en Église et mise en route des disciples dans une perspective missionnelle (engagement chrétien dans la vie professionnelle et artistique),
- Service, implication au sein de la société, tant en faveur des défavorisés, qu'en direction des personnes influentes et stratégiques (médias, arts, politiques...).

Ainsi que celles d'établir¹⁶ a) les normes du royaume de Dieu, à la suite de l'exemple de Jésus lors de son ministère terrestre, cf. Jn 4.34 ; 6,38 ; 17,18, 20 ; 20,21 ; 14,12 ; Lc 4.18-19 ; 8,36 ; 19,10 ; Mc 10.52 ; 1 Jn 3.8 ; Hé 2,14 ; Co 2.15. b) Le royaume de Dieu également à la suite du Christ, cf. Mt 10.7 ; 12,24, 26-28 ; Lc 9.1-2 ; 10.9-11, 17-19 ; 17,21

Il existe plus de 80 métaphores¹⁷ dans les Écritures qui décrivent l'Église (peuple saint, vigne, corps du Christ, champ de Dieu, famille, moisson, sarments, olivier, temple saint, communauté de rois-prêtres, nation sainte...), il nous est donc impossible ici de les répertorier toutes ni d'en exposer la portée et la profondeur. Nous relevons simplement que l'Église en tant qu'entité représentant le royaume de Dieu sur la terre, ne peut se résumer ou se résigner à la mise en pratique que de l'un ou de l'autre de ces aspects. Aucune des métaphores bibliques ne peut être ignorée, chaque Église doit chercher à être fidèle à toutes ces images de l'Écriture. Pourtant, aucune Église ne possède un ensemble parfaitement équilibré de dons et de forces, mais chacune doit s'efforcer de compléter les ministères dans lesquels elle excelle, en cherchant à s'engager en même temps dans toutes les autres formes de ministères. Tout en reconnaissant ses points forts, elle ne doit jamais arrêter de chercher à progresser dans les autres domaines où elle est plus faible, par respect pour tout ce que l'Écriture dit sur la nature et le rôle d'une Église.

¹⁴ Apport du pasteur Philippe Bottemanne dans le cadre de la formation *TransFormaXion* de la FREE, Neuchâtel, le 30 avril 2016.

¹⁵ Mike Riches, *Vivre libéré*, Enseignements pour les leaders, Lausanne, Campus pour Christ, 2016, p.12-24, (Originale : Sycamore Commission, www.sycamorecommission.org)

¹⁶ Ibid.

¹⁷ Résumé de Timothy Keller, *Une Église centrée sur l'Évangile*, La dynamique d'un ministère équilibré au cœur des villes d'aujourd'hui, Charols, Éditions Excelsis, 2015 (2012) p.443-446

Master plan

Plan de la courbe de croissance à 40 ans

	Églises en Suisse		Églises au Burkina
2017	1		2
2025	3	En parallèle pour	6
2033	6	Vision-Plus	12
2041	12	Nombre d'écoles -Église	25
2049	25		50
2057	50		100

Nous sommes bien conscients de n'être pas seuls sur cette partie de pays. Aussi nous désirons vivre autant que cela soit possible et dépende de nous, en paix et complémentarité avec les autres chrétiens qui œuvrent déjà et œuvreront à l'avenir à nos côtés.

5 Partenariats avec les Églises

Le REVE :

- Peut accueillir une Église ou un groupe d'implantation de n'importe quelle fédération d'Églises, étant ouvert à toutes les dénominations. Il faut que l'Église ou le groupe d'implantation partage l'ADN, les valeurs et la déclaration de foi du réseau.
- N'ayant pas de cotisation, cela n'augmentera pas les frais des partenaires (excepté les rémunérations et les défraiements des coaches, formateurs, etc.).
- Attends la participation aux rencontres de leaders (10 rencontres par année) ainsi qu'aux célébrations d'ensemble (chaque 5e dimanche du mois dans l'année) et au week-end de retraite annuelle (incluant l'un des 5 dimanches). Ces rencontres devraient être prioritaires sur tout autre engagement pour les leaders, les Églises et groupes d'implantations partenaires.

5.1 Partenariats avec les Fédérations d'Églises

Le REVE est :

- Lié à la FREE (Fédération romande des Églises Évangéliques) ; son équipe de leadership est membre de sa pastorale et son fondateur en est le responsable pour la Commission Implantations d'Églises.



- En lien étroit avec le mouvement d'implantation d'Églises « M4 Suisse/Europe ».



- Nous souhaitons évidemment être en communion et harmonie avec chaque fédération présente sur le territoire de Suisse romande.

5.2 Partenariat avec Vision-Plus

Le REVE est attaché de façon très intense et intime avec l'association Vision-Plus un espoir pour tous (www.vision-plus.ch). Les efforts missionnaires à l'étranger sont coordonnés par cette association et ses partenaires locaux (Églises locales, Fédérations, etc.). Les implantations soutenues par le réseau se font conjointement avec Vision-Plus, qui a l'expérience et l'expertise du terrain missionnaire étranger et du développement humanitaire et social africain.



La vision de cette ONG, « Une Église, une école et un puits », nous semble pertinente et nous sommes engagés avec elle dans ce partenariat transcontinental, si enrichissant pour chacun.

6 Déclaration de foi

- Nous croyons que la Bible est la Parole de Dieu, qu'elle est exacte, qu'elle fait autorité et qu'elle est applicable dans nos vies quotidiennes.
- Nous croyons en un seul Dieu éternel qui est le Créateur de toutes choses. Il existe en trois Personnes : Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit. Il est entièrement amour tout en étant complètement saint.
- Nous croyons que le péché a séparé chacun d'entre nous de Dieu et de Son plan pour nos vies.
- Nous croyons que le Seigneur Jésus-Christ est à la fois Dieu et homme et qu'Il est le seul qui puisse nous réconcilier avec Dieu. Il a vécu une vie exemplaire et sans péché. Il est mort à la croix à notre place. Il est ressuscité afin de nous donner la preuve de Sa victoire et de nous communiquer le pouvoir de vivre vraiment.
- Nous croyons qu'afin de recevoir le pardon nous devons nous repentir de nos péchés, croire au Seigneur Jésus-Christ et nous soumettre à Sa volonté pour nos vies.
- Nous croyons dans la puissance et l'importance de l'Église et à la nécessité des croyants de se réunir de manière régulière pour la communion fraternelle, l'enseignement et la prière.
- Nous croyons que Dieu nous a équipés individuellement afin d'accomplir avec succès Ses plans pour nos vies : adorer Dieu, remplir notre rôle dans son Église et servir la société dans laquelle nous vivons.
- Nous croyons que Dieu veut nous guérir et nous transformer afin que nous vivions des vies saines et bénies et que nous aidions les autres de manière plus efficace.
- Nous croyons que notre destination éternelle, est déterminée par notre réponse au Seigneur Jésus-Christ.
- Nous croyons que le Seigneur Jésus-Christ reviendra comme Il l'a promis et restaurera toute chose.

7 Contact

Pour le REVE :

Emmanuel Schmid

Chez Bénet 7

2116, Mont-de-Buttes, Suisse

079 350 60 05

emmanuel.schmid@lafree.ch

Copyright Vision-Plus, interdiction de copier, publier quoi que ce soit de ce dossier sans

autorisation écrite du directeur de l'association. 2017

